

## Compte rendu du questionnaire sur l'image de la femme en 2021

Lorsque nous parlons du mouvement féministe, nous parlons d'un mouvement à portée politique qui évolue avec le temps mais qui a toujours vocation à promouvoir l'égalité entre sexes.

Alors que, lors de la première vague féministe au XIXe siècle, les suffragettes militaient pour l'égalité politique et juridique, en 2012, les féministes de la quatrième vague militaient pour l'égalité réelle, quotidienne.

Face aux nombreuses questions qui se posent encore sur l'avenir des femmes dans la société, chez Les Mariannes du Nord, nous nous sommes intéressées à l'image que la femme de 2021 possédait.

Pour ce faire, nous avons fait circuler pendant trois semaines un questionnaire de cinquante questions à nos réseaux respectifs. Compte tenu de la courte durée de passation et du fait que nos réseaux nous ressemblent, nous ne pouvons prétendre à aucune représentativité.

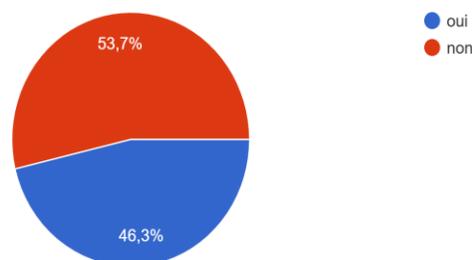
Bien que nos 255 répondants, soit à 78 % des femmes, à 65 % des personnes de plus de 40 ans et à 95 % des français sans aucune origine étrangère, nous pouvons avoir un aperçu de l'ensemble des préjugés physiques et mentaux sur les femmes, de leur place au sein du monde professionnel et familial et de l'appropriation qu'elles font de leurs corps.

### I° Un ensemble de préjugés physiques

L'une des différences entre les femmes et les hommes, considérée comme presque fondamentale, est la force physique. Les femmes sont considérées comme des êtres faibles depuis suffisamment longtemps pour que les normes sociétales associent les tâches rudes et manuelles aux hommes et non pas aux femmes qui sont davantage associées au « care ».

Dans notre questionnaire, les avis divergeaient de manière significative quant à la force des femmes. En effet, seulement 53,7 % ont affirmé que les femmes ne sont pas plus faibles physiquement que les hommes en 2021.

Diriez vous que les femmes sont plus faibles physiquement que les hommes  
255 réponses



Cette divergence nous amène à nous questionner sur l'image que la femme en général renvoie ou est sensée renvoyer. Nous avons donc demandé si « les femmes sont par nature plus élégantes et plus sophistiquées que les hommes », 10 % était totalement d'accord avec cette affirmation et parmi les 46 % qui étaient relativement d'accord, la majorité était des hommes.

Ce qui nous indique bien que les femmes ne possèdent pas le contrôle de leur image. Même en 2021, c'est cette image de femme sophistiquée et élégante par NATURE qui prédomine dans la société.

## II° Un ensemble de préjugés mentaux.

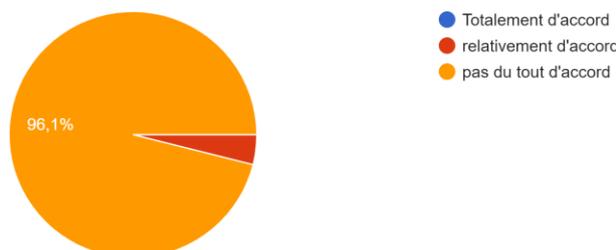
Les Mariannes du Nord animent des ateliers sur la violence verbale et sexiste qui consistent à montrer que les mots ne sont pas innocents.

Après avoir mené quelques recherches sur l'origine des insultes, nous nous sommes rendues compte que beaucoup de mots à connotation insultante étaient souvent racistes, homophobes et bien évidemment sexistes.

Dans ce questionnaire, nous avons voulu voir si nos répondants associaient la caractéristique de « chochette » aux femmes, puisque c'est bien un adjectif et un nom féminin qui a vocation à insulter une personne qui est maniérée ou possède une trop grande sensibilité... adjectif lui même souvent associé aux femmes.

C'est avec une grande surprise que nous avons constaté que seulement 3,9 % de nos enquêtés ont répondu qu'ils étaient relativement d'accord, contre 96,1 % qui n'étaient pas du tout d'accord.

" Les femmes sont des chochottes" êtes vous ?  
255 réponses

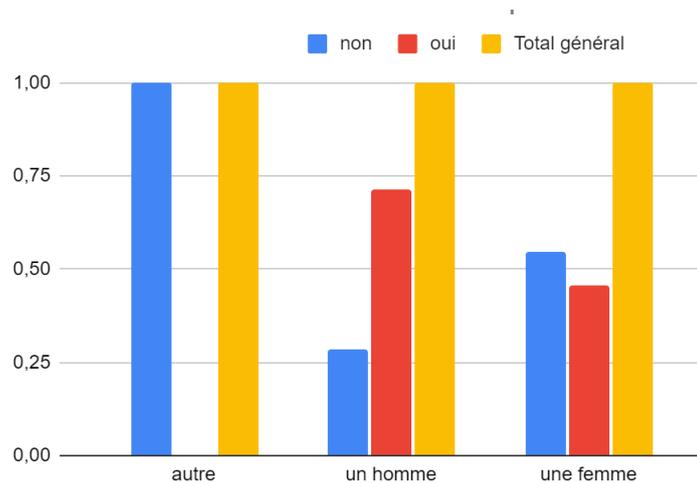


Cela était de bon présage pour la question portant sur les caractéristiques associées aux femmes. L'adjectif arrivé en tête met à l'honneur le courage des femmes. Cependant les deux adjectifs suivants insistaient sur la sensibilité et la maternité de ces dernières. Ce qui est plus regrettable, c'est l'ambition et l'autoritarisme leur sont le moins associés.

## III° Les femmes et le monde professionnel

L'un des grands combats féministes est l'égalité dans le monde professionnel. Il a déjà fallu obtenir le droit de travailler, ensuite de travailler sans l'accord de son mari, de travailler dans n'importe quel domaine et maintenant, nous combattons pour obtenir des salaires égaux et une reconnaissance égale.

Dans le cadre de notre questionnaire, nous avons demandé si les femmes avaient accès aux mêmes formations et métiers que les hommes. Ici aussi, il y a eu beaucoup de divergences, 51 % ont répondu « oui » contre 49 % « non ».



Afin d'expliquer cette divergence, j'ai réalisé un tri croisé qui permet de connaître la réponse majoritaire parmi les hommes et parmi les femmes.

Le graphique indique bien qu'une majorité d'hommes ont répondu « oui », au contraire des femmes qui ont majoritairement répondu « non ».

Cela met en exergue le fait que les hommes ne perçoivent pas forcément les freins auxquels les femmes font face dans le monde professionnel.

Dans notre questionnaire, seulement 3 % des femmes affirmaient que les femmes ne subissaient pas de freins durant leur carrière à l'instar des hommes, alors que 16 % des hommes l'affirmaient.

Certes aujourd'hui, les femmes ont légalement accès aux mêmes formations et aux mêmes métiers que les hommes, mais n'oublions pas que ce n'est pas le cas dans les faits.

Lorsque nous avons demandé vers quels métiers les femmes s'orientaient, ce sont les métiers du soin et de la beauté qui sont arrivés en tête à contrario des métiers de direction et des métiers dits masculins. D'ailleurs, 9 % des hommes de notre enquête considéraient même que les femmes ne sont pas capables d'exercer ces derniers, contre seulement 2 % des femmes.

Cela montre que les femmes se sentent capables d'occuper tout type de poste, toutefois face à certains obstacles, elles ont plus de mal à les occuper (*cf* "plafond de verre").

Pour preuve, quand nous avons demandé si les femmes occupant des postes de direction avaient plus de mal à se faire respecter, 86 % des 108 personnes ayant répondu "oui" étaient des femmes.

#### IV° Les femmes et le foyer

Le féminisme se bat pour détacher les femmes de leur rôle au sein du foyer, que ce soit avec l'éducation des enfants, les tâches ménagères ou la cuisine.

Ont souvent été vantées les capacités naturelles des femmes dans le domaine du « care ». Cela est problématique puisque cette capacité attribuée aux femmes est davantage le produit d'une construction sociale qui a pour but de cantonner les femmes aux tâches subalternes et à la domination des hommes, plutôt que le produit de leur génome.

Dans ce questionnaire, 47 % des répondants considèrent que les femmes et les hommes sont égaux dans l'enceinte familiale. Ce taux est surprenant quand nous voyons que ces mêmes répondants ont indiqué à 29 % que les femmes avaient un rôle plus important dans l'éducation des enfants et à 33 % qu'elles étaient plus efficaces que les hommes quant à l'entretien de la maison.

<i>Pensez vous que les femmes aiment s'occuper du foyer (ménage, course, cuisine...)?</i>	autre	un homme	une femme	Total général
au moins plus que les hommes		14%	9,60%	11%
cela ne les dérange pas		14%	6,06%	8%
pas particulièrement	100,00%	71%	84,34%	82%

Dans la même logique, nous voyons que parmi les hommes, 14 % affirment que cela ne dérange aucunement les femmes de s'occuper des courses, du ménage, de la cuisine; qui sont, rappelons le, des tâches incombant aux femmes, en plus de leur travail et sans aucune contribution monétaire.

### V° Appropriation corporelle difficile.

L'auto-appropriation du corps des femmes n'est pas simple, il faut qu'elles réussissent à se détacher de tous les dictas imposés par les hommes sur leurs enveloppes corporelles; d'une part quant à leur féminité, à leur maternité mais aussi quant à leur sexualité et à leur image.

Dans notre questionnaire, 39 % des interrogés sont relativement d'accord pour dire que la féminité est associée au fait de se maquiller et de s'habiller élégamment.

Également, 13 % considèrent qu'une femme n'est pas féminine si elle pratique un sport dit masculin (rugby, foot ect).

Enfin, 20 % des hommes contre 6 % des femmes considèrent que les critères du concours "Miss France" ont leurs intérêts quant à l'élection de la plus belle femme de France.

Tout ces pourcentages montrent un attachement particulier aux standards de beauté, ce qui est paradoxal quand nous voyons que 57 % des personnes ayant répondu au questionnaire considèrent que les standards de beauté se reconfigurent en 2021.

<i>Diriez vous qu'en 2021 les standards de beauté sont ...</i>	autre	un homme	une femme	Total général
abolis		9%	2,02%	4%
se reconfigurent	100,00%	61%	56,06%	57%
stagnent		30%	41,41%	39%

Pour continuer sur un paradoxe, 71 % de nos enquêtés considèrent que les femmes devraient disposer de leur corps plus librement, ce qui est une bonne majorité.

Toutefois, les avis commencent à diverger lorsqu'il est question d'IVG, le fameux combat de Simone Veil, puisque 45 % considèrent qu'en fonction du contexte de la grossesse les femmes auraient besoin de l'accord de leur partenaire pour procéder à une IVG et que 7 % considèrent qu'elles en auraient toujours besoin pour procéder à une IVG; ce qui va en total opposition avec la libération du corps des femmes.

Quant à la liberté sexuelle des femmes, il y aurait beaucoup de choses à dire qui ne peuvent être traitées dans un questionnaire aussi large.

Afin d'avoir une idée sur où en sont les mœurs sur ce point, nous avons demandé aux répondants s'ils considéraient que les femmes ayant plusieurs partenaires sexuels dans un temps court étaient des femmes faciles.

Une majorité de personnes ont répondu négativement (77%). Toutefois, nous remarquons que ce sont majoritairement les hommes qui sont relativement et totalement d'accord avec ce postulat.

« Une femme ayant plusieurs partenaires sexuels dans un temps court est une femme facile ». Êtes vous ?	autre	un homme	une femme	Total général
pas du tout d'accord	100,00%	66%	79,80%	77%
relativement d'accord		27%	16,16%	18%
totalement d'accord		7%	4,04%	5%

### En conclusion :

L'intérêt de ce questionnaire était d'avoir une idée de l'évolution des mœurs quant à l'image de la femme.

Comme nous l'avons précisé en introduction, notre échantillon de répondants ne permet pas d'avoir quelque chose de représentatif et encore moins à cause des quelques biais du questionnaire, telle que la surreprésentation des femmes ayant répondu.

Néanmoins, en prenant en considération les réponses de nos 255 enquêtés, nous remarquons que notre questionnaire a été marqué par beaucoup de divergences d'avis et de paradoxes.

Cela met en évidence le fait qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir, que ce soit pour passer au dessus des préjugés physiques et mentaux, que ce soit pour obtenir l'égalité dans le monde professionnel et familial ou que ce soit pour la libération du corps des femmes.

Nous aurions pu penser que parmi un échantillon de personnes sensibilisées aux questions féministes, les avis seraient plutôt uniformes, cependant ce ne fut pas le cas.

Cela peut s'expliquer par le sexe des répondants, leur âge mais aussi leur socialisation. Notre socialisation nous fait intérioriser de manière inconsciente un ensemble de valeurs, de maximes, de normes comportementales qui participent à faire évoluer plus ou moins rapidement le rôle et la place de la femme dans la société.

Nous avons vu avec ce questionnaire que les mœurs, les normes impactant les femmes sont tellement bien ancrés dans la société que même des personnes sensibilisées à la cause féministe répondent en opposition avec les valeurs du mouvement.

Finalement, l'image de la femme en 2021 évolue, se reconfigure mais est loin d'atteindre le degré d'auto-définition que l'image de l'homme en 2021 a atteint.